

Quinze jours, six mois, un an à Londres (3 ouvrages) de Defauconpret (?)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Quinze jours, six mois, un an à Londres (3 ouvrages) de Defauconpret (?), 1820-02-13

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7075>

Copier

Présentation

Date1820-02-13

Date (calendrier grégorien)13 fev 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_139

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

19. Jan. 1820.

139

je viens d'écrire une lettre de 3. petite ouvrages très bien faits. -
 15. jours, six mois, un an à l'avance. - je prends des notes simples. -
 le ton, le style, une belle grâce, est toujours. -
 à l'ouvrage, l'ouvrage pour fidèles. - variations, et investigations, au
 Canada de l'ancien office. -
 une dimanche partout, jadis observé. - l'ouvrage même pour l'église
 tout les pages en anglais, jadis les livres des monuments publics
 la France, et une haute protection, imprimant beaucoup plus de
 servitude qu'il faut. -
 les travaux sont loin de nos tables de restaurant. - des lettres offertes.
 l'ouvrage l'été. -
 à l'ouvrage, tout calculé pour finir l'ouvrage. -
 pour la police sans spectacle. - on y joue avec succès nos spectacles.
 un peu d'ignorance. -
 les lanternes avec le gaz hydrogène, éclairaient très mal, les rues. -
 les travaux sont pour l'été. -
 le musée britannique de Londres. - l'ouvrage d'art et de science.
 on ne montre pas les livres de la bibliothèque. - cette vue ne pourvoit
 de on, pour l'inspiration, en plait. - on ne montre ni médailles
 ni rien, sans permission particulière. - la crainte qu'on en feroit. -
 les anglais sont si grognards qu'ils sont prêts de mépriser les gens qui
 le font mieux de choisir par le peuple qui en désigne deux parmi
 les allemands. - ceux-ci choisissent entre les deux. C'est pour un an.
 les choses nommées par le peuple pour l'armée, pour la tête de la ville.
 de la justice. - les allemands choisissent de même tous à vie. - l'installation
 le lord-maire amène un festin de 300. personnes. - tout cela nous plait
 peu. - toutes ces nominations ne concernent que la cité -
 les hommes voyant dans les rues des combats de boxeurs. - les hommes
 parient. -
 l'ent. compare l'engl. à une femme qui de loin paraît jeune, et fraîche
 ce qui perd une grâce à chaque pas qu'elle fait vers elle. -
 les promeneurs ne sont qu'une parade de mode. -
 les modes confortables si qu'on en a en anglais, me semblent seules
 insignifiantes. - je l'ai dit de main d'anglais. sans autre langue.

Contant ne me procure comparaison, entre nos spirituelles caricatures,
et les caricatures angloises. -

après un suicide, on juge honore; et les conséquences s'en suivent
telles; tel est le constat, après décès presque toujours qu'il n'y a
pas suicide. - la confiscation des biens. -

la 1^{re} fois. Vieilles D^{es}. Valentin, on envoie des vers, des parades, des
lettres, des emblèmes etc. par galanterie. -

pour les Rois, on peint les gargouilles. - la misère de la maison,
peu ou point par trousses. -

le spectacle français, et la mode chez les belles dames. - la femme
par abominations, et comme enterrée dans une maison. - il est
mauvais. - plus qu'un théâtre d'amateurs. -

London - le nombreux établis^{sement} de bienfaisance, combien de la
misère. - l'anglais ne va point nos bonnes sœurs. -

les pauvres petits ramoneurs, tous honnêtes, les véritables esclaves, les
véritables victimes. -

Il n'y a que l'ouïe, et qu'il n'y forme honnêtes une société de
peintres et d'ingénieurs. - il faut payer pour voir l'exposition publique. -

les peintures angloises sont très mauvaises. -

un usage antique, autorisé au marché la vente d'une femme
mais tout mari, se oblige à toutes les dettes d'une femme, et une femme
femme mariée ne peut être actionnée pour dettes. -

tous ces charlatanismes dans les ventes de
la loterie d'London, et encore plus immoral que la nôtre
par ses combinaisons. -

Il y a à London plus de 60. tribunaux divers. -
les combats de corps, sont de vieux usages anglais. et les fils de bonté
sont, en France leur dernière rivalité. -

Il faut à London, prendre patience pour tout ce qu'on paye. -
on y trompe sur le thé, le café, le
un avocat affiché dans son cabinet à London, qu'il y jure qu'il vend
une audience de lui, pour dix fois moins que dans les autres pays.

chez un dîner de corps avec des anglais, et une chose remarquable
mal propre, et mal habillée en tout. - quelle différence de nos fêtes et de
celles, et magnifiques d'un

les sectaires anglois ne songent qu'à faire des prosélytes. - ils distribuent
des livres gratis. - leur lecture n'est que la bible en langue vulgaire
de toute façon une chose bien détestable, pour des esprits si bornés, et si
peu éclairés. - la société biblique n'en est pas moins une
chose bien remarquable. -

mais en anglet. ^{le} on propose à la porte d'une église d'aller en
pour l'ingestion d'un sermon qui vient d'être lu. - - - -

les baptêmes se baptisent par immersion. - en 1798. Henri 8. en vint
finir toutes les églises. -

la fête d'Amour, est une fête de Methodist qui se tient dans une
église d'Amour en l'honneur d'un spectacle. - c'est une image d'Amour.
Chaque secte renchérit sur l'autre. - il y a une des trois personnes qui se font

dans les villages. -

en anglet on aime le monde de son premier. personne ne songe à s'en
l'ingl. ^{le} on connaît que la musique italienne. - elle n'est pas bonne.

les règlements des anglois, sur la Chasse, sont odieux, ce sont
barbaries incommensurables. - la déportation à Botany-bay, pour un crime
ou une punition. - des gardes qui tiennent un bras armé. -

les voitures publiques sont très commodes. - les naufrages sont
généraux à la Côte. -

le peuple en anglet. ne va très peu aux églises. - elles sont pleines
de bancs de bois très chers. - il y a y a des églises. - les pauvres gens
se réfugient dans quelques chapelles des sectaires. - les rangs ne se

confondent pas en anglet. ^{le} nulle part l'aristocratie n'est portée
à une si haute dignité. - le riche se croit souillé en contemplant le pauvre.

Il est plaisant de considérer comme l'orgueil anglois, nous d'anglais.
la nation angloise se partage entre ceux qui sont, et ceux qui
reçoivent l'aumône. - on a préféré celle des moines, en Italie, que
dire de celle de l'angl. ^{le} qui n'aie toute indépendance, en tout
toute pouté, et toute vertu. -

on parle ailleurs de cette déplorable institution. -
le 26. mai 1817. la justice du comté de Warwick, a accordé de l'argent
indistinctement pour une représentation de Mémento. - l'un des deux parties du Mémento.

je passe l'article Election - -

la banque a des billets, si mal fabriqués, qu'on les contrefaite journ.
alors a choix, la banque fait importer, on perd les Congales
selon le tour qu'elle veut que l'on donne a l'affaire - Je. 28. n'importe
en Sept. de 1817. trois le trouva mort, ce la s'arrivera
pour ou avant, pour ou après l'Angleterre!